

\* \* \*

## REVUE DES REVUES

L'exemple nous est donné par *La Revue Ouverte* dans son numéro de Juin. A côté de vers des novateurs expérimentateurs les plus appréciés, chacun peut y trouver des glaces, des gâteaux, des bijoux, une bicyclette et de nombreux objets d'art. Nous nous associons pleinement à cet effort vers le bien-être, la richesse, la nouveauté.

Cette direction n'est malheureusement pas suivie par le *Mercure de France*, la *Grande Revue* et l'*Encrier* qui s'obstinent, qui s'obstinent.

Dans *les Ecrits Nouveaux*, André Suarès prend à témoin Racine, Boileau, La Fontaine, Molière, Dickens Shakespeare, Goethe, Antoine, Victor Hugo, Dumas fils, la Patti, Coquelin, Jovet, Caruso, Debussy, de Curel, Stendhal, Bach, Gluck, Monteverde, Sophocle pour prouver que « J. Copeau n'est pas un plaisant ordinaire ».

Naïf comme un peintre, Vlaminck dans le n° 4 d'*Action* fait son petit bolchevick et raconte que

*Quand Jean Pierre Marie  
Fils de Marie Jean Jules Pierre  
Vint au monde  
C'était une mauvaise affaire*

Pareils, les poèmes de Roch Grey, de Marcel Sauvage et des suburbains.

Différents, les poèmes de Max Jacob :

### MA VIE EN TROIS LIGNES

*J'ai rêvé que j'étais dans l'eau bouillante d'une marmite fermée par un cadenas. J'entendais vaguement qu'on se battait en riant. D'abord quelqu'un ouvrit la marmite : « Par lequel veux-tu être mangé ? » On ouvrit une autre fois la marmite : « Tu veux que ce soit l'autre qui te mange, alors tu n'es donc pas mon ami ? » L'eau continuait à bouillir et comme disent les cuisinières, j'étais réduit, réduit, réduit, recuit et je finis par n'être presque plus. On ne trouva plus rien à manger de moi. Ce qui restait disait : « Adieu » !*

